

# Nourrissage culturel

Exemple de Lison en 6<sup>e</sup>  
au collège

**NOURRISSAGE CULTUREL : « MONSTRE » : peut-on aimer un monstre ?**

**ESSAI PHILOSOPHIQUE**

« Ce que l'homme voit fréquemment ne l'étonne pas, même s'il en ignore la cause. Mais si ce qu'il n'a jamais vu arrive, il pense que c'est un prodige. Nous appelons « contre-nature » ce qui arrive contrairement à l'habitude [...] l'apparition du monstre relève d'un manque de raison et d'expérience ».

**Les Essais**

MONTAIGNE, XVI<sup>e</sup>

« Ce que je comprends : je comprends qu'elle ne veut pas l'épouser car c'est un mariage... »

« Ce que j'en pense : je ne suis pas d'accord car il est laid mais gentil... »

**CONTE**

« La Belle et la Bête »

« Ne suis-je pas bien méchante de donner du chagrin à une bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne et vaut mieux que tout le reste ? Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? ».

**ROMAN**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Jonathan Harker, jeune notaire, se rend en voyage jusqu'au château du conte Dracula, situé aux confins des Carpates, afin de finaliser la vente d'une belle maison.

Le voyage est angoissant, et une fois arrivé au château, Harker se retrouve rapidement enfermé à l'intérieur avec le conte, un homme pâle, maigre et qui n'a pas de reflet dans les miroirs. Une nuit, Harker échappe de peu à l'attaque de trois femmes vampires, et il découvre le secret du conte : Dracula est un mort-vivant, un monstre qui survit en buvant le sang des humains.

Harker, après une tentative de tuer le compte, s'en sort tout juste vivant, mais Dracula s'est enfui et démenagé.

**Dracula**

Bram Stoker, XIX<sup>e</sup>

« Ce que je comprends : je comprends que Dracula a l'air normal à l'extérieur mais à l'intérieur, il est horrible... »

« Ce que j'en pense : je pense qu'on ne peut pas l'aimer car il est horrible, mais lui il pourrait changer de comportement... s'il était amoureux... »

**FILM ANIMÉ**

« C'est un endroit que j'ai construit pour tous ces monstres, à l'abri de la persécution des humains »

« Ce que je comprends : je comprends que Dracula a fait ses hôtels pour que les monstres arrêtent de se faire jeter par les humains... »

« Ce que j'en pense : je pense que c'est bien car les monstres sont acceptés dans ses hôtels... »

**HOTEL TRANSYLVANIE**

2012

Exemple en CM2 à  
l'école

**FAIM DE LOUP**

Est-il juste de ne pas rire ?  
Avec n'importe qui.  
A n'importe quel moment.  
De n'importe quoi.  
N'importe où.  
N'importe comment.  
Pour n'importe quelle raison.  
Dans n'importe quel but.  
Dans n'importe quelles circonstances.  
Tout le temps.  
Jamais.  
Trop.  
Trop fort.  
Sans raison.  
A tort.  
Jaune.  
Bêtement.  
Méchamment.

Oscar Brenifier

« Ce qu'on rit-on ? : on rit un peu du loup, un peu du lapin, mais surtout de l'histoire. On rit parce que le loup est tombé. On rit des... »

« Qu'est-ce que j'en pense ? : j'ai trouvé l'histoire hilarante. Je pense que l'histoire est drôle et que les expressions sont bien trouvées. Le jeu de mot "faim c'est la faim tu as faim" est drôle et l'humour noir à la fin est bien placé. »

**Le rire**

Le rire  
Pour rire  
Quitta les hommes  
Ce fut navrant  
Fallait voir comme  
Mais le rire  
Bonhomme  
Regagna son "homme"  
Riant riant  
De voir comment  
Un homme sans rire  
N'est plus un homme

André Chédid ("Le Cœur et le temps")

« Quelles question(s) ce poème soulève sur le rire ? »

« Que se passerait-il si le rire n'existait pas ? »

« Le rire est-il le propre de l'homme ? A quoi sert le rire ? »

« Qu'est-ce que j'en pense ? »

« Je pense que sans le rire, la vie serait triste. Le rire nous apporte de la joie et nous aide à prendre du recul dans les moments difficiles. Parfois, il est incontrôlable. »

« Quelles question(s) ce poème soulève sur le rire ? »

« Peut-on rire dans n'importe quelle situation ? »

« Qu'est-ce que j'en pense ? »

« Je pense que ce poème est un bon sujet. On ne peut pas toujours dire que de la même façon cela dépend du lieu, des personnes, de la situation. »

## Prérequis

Le nourrissage culturel se fait à partir des œuvres présentées en classe par le professeur ou les élèves. Le professeur peut aussi y intégrer des références faites par les élèves lors des discussions philosophiques ou de la DVDP.

## Matériel

Fiche « nourrissage culturel », éventuellement un vidéo projecteur pour projeter un court-métrage ou un extrait de texte, film, musique, proposé par les élèves ou par l'enseignant.

## Principe

Une fiche est donnée aux élèves. Elle contient quelques références culturelles de genres différents (roman, poésie, littérature d'idée, théâtre, ...) ou d'arts différents (littérature, cinéma, musique, spectacle vivant, art visuel, ...). Des extraits de citations philosophiques ou des aphorismes peuvent être introduits dès le cycle 3.

Cette activité part du constat que les élèves ne font pas forcément le lien entre la question philosophique proposée et les documents étudiés en classe. Il s'agit donc de matérialiser ce lien avec la fiche et de le faire verbaliser par les élèves. Il s'agit aussi de leur montrer comment on peut utiliser des œuvres, des références, pour étayer un argument. Les élèves se contentent sinon de citer l'œuvre (parfois de manière inexacte) sans la présenter et sans expliquer le lien qu'ils font avec la question philosophique. Enfin, il nous semblait important à la fois de « nourrir » la culture des élèves sur le thème philosophique, mais aussi de mettre en avant leurs propres compétences et leurs propres connaissances. C'est pourquoi il est intéressant d'ajouter à cette fiche au moins une référence élève (exemples de références données par les élèves : *Robin des bois* pour « héros », *Hôtel Transylvania* pour « monstres », *Le Parc des Merveilles* pour « grandir »).

On peut proposer cette fiche après la discussion (DVDP, CRP ou autre). Ce sera un outil que les élèves pourront consulter pour rédiger leur dissertation.

La consigne donnée par l'enseignant peut être modulée en fonction des thèmes, mais l'intérêt est dans tous les cas d'écrire sur, autour, à partir de médiations culturelles. On demande en général aux élèves, pour chaque œuvre :

- a) **Écris ce que tu comprends.** On demande à l'élève de paraphraser le texte, d'explicitier le lien entre l'œuvre et la question philosophique (elle est rappelée dans le titre de la fiche).
- b) **Écris ce que tu en penses.** On demande à l'élève de se positionner par rapport à l'affirmation précédente. Es-tu d'accord ? Es-tu en désaccord ?

A partir de cette fiche, une discussion est proposée. On peut préciser (si le projet final est d'écrire une mini dissertation) : « Cette fiche est un outil pour votre future dissertation. Vous avez le droit, pendant la discussion avec les camarades de compléter ou de modifier votre fiche ». Le professeur revient sur les contresens si nécessaire en a). En revanche, il est important de laisser les élèves libres de leur positionnement pour le b).

## Pertinence didactique

Ce type d'écrit est **réflexif** :

1. **Un écrit métadiscursif** : il s'agit de verbaliser le lien entre les textes lus et la question philosophique.
2. **Un écrit de travail** : le professeur ne ramasse pas, ni ne corrige pas. Le premier jet est un support de réflexion pour l'élève, une trace qu'il pourra réutiliser pour son écrit final.
3. **Un écrit de remédiation** : il permet au professeur de repérer les élèves qui n'ont pas fait de lien ou qui font encore des contre-sens avec les textes et donc d'y remédier.
4. **Une écriture individuelle** : Ce type de fonctionnement reste une trace personnelle et, en tant que telle, une mémoire de ce que l'élève a retenu des textes. La deuxième partie en particulier l'incite à s'engager. En plus, le professeur rappelle aux élèves l'importance de faire appel à leur propre culture, il insiste sur leurs compétences dans ce domaine : ce qu'ils ont été capable de faire sur 3 textes étudiés en classe, ils peuvent le faire avec d'autres livres, films ou musiques. Cela permettra par la suite de ne pas avoir les mêmes références que son voisin lors de l'écriture de la dissertation finale. C'est essentiel de le faire remarquer aux élèves, de l'explicitier et de leur faire comprendre que cela va les aider dans la construction de leur pensée.

